

Nuiyak, Sanikiluaq (Nunavut)

Territoire : Nunavut

Source : Trudy Pettigrew

Niveau : De la maternelle à la 12e année
pédagogique

Objet : Programmes scolaires/matériel

Description :

L'école *Nuiyak* offre un programme scolaire régulier de la maternelle à la 12^e année, semblable à celui que l'on trouve dans toutes les écoles du Nunavut, mais également plusieurs programmes pratiques tels que ceux qui portent sur les médias et la technologie, la construction, la taxidermie, ainsi que des activités parascolaires. L'école accueille le musée communautaire et fait la promotion, en ses murs, d'un climat détendu et à l'écoute des élèves. La culture et la langue inuit y occupent une place de choix, comme on peut le constater dans toute l'école. Parmi les activités particulières offertes aux élèves, on compte la rénovation et la construction d'un duplex, la taxidermie, la confection de tapis d'ours polaire ainsi que de loups et de renards grandeur nature, la conception de bijoux en cire et leur montage subséquent dans de l'argent sterling, des impressions au cadre sur vêtements, la création de boîtes pour l'exposition d'objets d'importance culturelle et la réalisation de moulages archéologiques d'artefacts préhistoriques inuit appréciables.

Contexte :

Les élèves inuit en langue seconde doivent relever un défi de taille qui consiste à apprendre l'anglais tout en étant encore grandement dépendant, pour leur survie, de leurs liens avec le territoire. Dans ce contexte, l'école doit surmonter des obstacles considérables si elle veut arriver à augmenter son taux de diplomation.

Bien qu'il y ait chaque année des travaux de construction dans la communauté, cette activité est dominée par les travailleurs venus du Sud; les gens d'ici ont peu d'occasions d'acquérir une formation. Le fait d'annexer les compétences en construction au programme de l'école met les élèves en contact avec un métier et suscite chez eux un intérêt pour le travail en construction. Le programme permet aussi d'ajouter des appartements dans la communauté.

L'école a formé un partenariat avec la *Najuqsivik*, une société sans but lucratif. Formé en 1998, cet organisme peut avoir accès à des sources de financement qui sont normalement hors de portée pour l'école et peut former d'autres partenariats avec d'autres ministères gouvernementaux. Les membres du conseil de la *Najuqsivik Society* ne reçoivent aucuns honoraires. Depuis sa création, l'organisme a conservé un noyau de membres qui, au cours des réunions mensuelles, proposent de nouveaux programmes et évaluent des propositions. Les nouveaux projets importants sont présentés lors de l'assemblée annuelle de mai, assemblée qui donne aussi lieu à des discussions avec la communauté.

Au début de 2007, l'école *Nuiyak* a été reconnue comme étant l'une des 10 écoles canadiennes où l'on réussit à combler le vide éducationnel pour les jeunes autochtones. Cette reconnaissance a été donnée par la *Society for the Advancement of Excellence in Education* dans son rapport intitulé *Sharing Our Success* [Partager nos réussites].

Développement :

La taxidermie est un projet autosuffisant que la *Najuqsivik* a mis sur pied grâce aux bureaux du développement professionnel du ministère de l'Éducation. Des non-élèves qui vivaient grâce à des indemnités de revenu ont reçu une formation dans le cadre du processus (le programme *Sivuniksialirniq*). Le projet a aussi permis de former plusieurs étudiants de cycles supérieurs. Cela a fait en sorte que plusieurs adultes sont devenus les formateurs d'autres étudiants et que l'on s'attaque désormais à des animaux de plus grande taille.

Le programme pour les métiers de la construction a été soutenu grâce à des partenariats avec la Société d'habitation du Nunavut, *Kakivak*, le bureau *Qikiqtani Career and Early Childhood Services* du ministère de l'Éducation, le ministère du Développement économique, *Qammaq Housing Association*, *Najuqsivik* et l'école *Nuiyak*.

Éléments probants :

Il est peut-être inhabituel de voir une école former des partenariats avec différents organismes gouvernementaux et non gouvernementaux et utiliser une société sans but lucratif comme vecteur de développement pour la communauté et servir tout à la fois les besoins de ses élèves. Or, l'école ne voyait tout simplement pas comment elle pouvait améliorer son efficacité sans s'associer à d'autres intervenants. Fort heureusement, tous les partenaires ont été ravis de pouvoir soutenir leur communauté et, par ricochet, les élèves de l'école.

La *Najuqsivik* est aussi à la barre de la station de télévision de la communauté de Sanikiluaq, qui opère en service continu. Cela leur permet d'expliquer les programmes à l'ensemble de la communauté. Cette occasion est en outre un excellent moyen pour les Aînés d'« entrer » dans chaque maison et, pour les étudiants, d'apprendre comment fonctionne une station de télé.

Au fil des ans, l'école a accumulé l'équipement nécessaire pour assurer la prestation de ses programmes. L'impression sur cadre en donne un bon exemple. L'école a un espace réservé à cette activité dans une unité d'art mobile, ainsi qu'une imprimante à six couleurs, un four textile, une unité d'exposition photo UV et un séchoir à courroie. Les élèves sont en mesure d'intégrer ce processus dans leurs études. À titre d'exemple, cela peut vouloir dire que leur professeur d'inuktitut leur demande de faire des T-shirts affichant les noms de leur famille respective en inuktitut. Les élèves produisent des T-shirts pour une variété d'événements et sont payés pour ce qu'ils font.

L'administrateur du programme avoue qu'il serait formidable de pouvoir dire que leurs programmes améliorent le taux de diplomation, mais reconnaît que ce n'est pas le cas. Il ajoute cependant que la culture inuit a été mise à l'avant-plan et que l'expérience a permis de former des étudiants avec des compétences dans différents domaines, tels que la construction, mais pas de réussites académiques pour autant. Selon lui, la réussite à cet égard sera peut-être concrétisée par le mariage des matières académiques et des activités culturelles, l'anéantissement des murs existants. Il précise toutefois que le programme n'est pas encore rendu là.

Adaptabilité :

Il est très important que les éducateurs s'adressent à différents ministères gouvernementaux. Partant du principe que le gouvernement n'est pas conçu pour

« s'autoalimenter » à l'interne, la démarche est promise au succès pour peu que les éducateurs fassent partie d'organismes sans but lucratif. Dans le cas des ONG, c'est une autre histoire. Il a été reconnu que les fonctionnaires sont très enthousiastes à l'idée de soutenir les communautés et qu'ils travailleront volontiers avec les ONG. Il faut cependant que l'ONG et l'école concernés aient un parcours éloquent en ce qui a trait à la production efficace de résultats. Le fait d'avoir des éducateurs qui travaillent depuis longtemps au sein de la communauté et qui ont de nombreux contacts avec différents organismes constitue également un atout.

Pour plus d'information :

Le site Web, www.najugsivik.com peut donner un aperçu (texte et photos) de quelques-uns des programmes. Pour une description plus complète, consulter le dernier numéro de *Sharing Our Success*, une publication de la *Society for the Advancement of Excellence in Education*.